

«**Peregrinación cenobítica**», de Émile Nelligan

Desfilan a lo largo de las arcaicas galerías,
cabizbajos, con vastos rosarios;
Se cierne la noche y la sangre de sus reflejos
tiñe de púrpura el fulgor de las losas monásticas.

En las entrañas de sus nobles corazones
el tiempo arrojó sus llamas extáticas e hirvieron
sus mustios pesares, los enigmas de su humana aversión
y la emoción domesticada de las cenobíticas carnes.

Deambulan en la noche y nada los tienta,
ni la turbadora y execrable sombra de lumbre
en la pared, acechándoles hasta el umbral de la capilla.

Ni siquiera del espíritu luciferino sus gritos,
Tentador Supremo de pasiones insurgentes
de estos Espectros sigilosos de Jesucristo.

«**Moines en défilade**», de Émile Nelligan

Ils défilent le long des corridors antiques,
Tête basse, égrenant d'énormes chapelets;
Et le soir qui s'en vient, du sang de ses reflets
Empourpre la splendeur des dalles monastiques.

L'heure a versé déjà ses flammes extatiques
Au fond de leurs grands coeurs où bouillent les secrets
De leur dégoût humain, de leurs mornes regrets,
Et du frisson dompté des chairs cénobitiques.

Ils marchent dans la nuit et rien ne les émeut,
Pas même l'effrayante, horrible ombre du feu
Qui les suit sur le mur jusqu'au seuil des chapelles,

Pas même les appels de l'inferral esprit,
Suprême Tentateur des passions rebelles
De ces silencieux Spectres de Jésus-Christ.

Fuente: «**Moines en défilade**», de Émile Nelligan. **Disponible en:**
<http://www.lesarbres.fr/poemes/requete-poemes.php?poete=nelligan&numero=117>